

CROYANCES, MYTHES ET RELIGIONS.

*« D'Abel et Caïn à Toubal-Caïn,
un mythe fondateur »*

JEAN-FRANÇOIS LE MAT

Psychanalyste

Psychosociologue



Former Member of the Canadian
Association of Sociology and Anthropology

Concordia University of Montréal

**SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
D'ÉTUDES PSYCHANALYTIQUES.**

Juillet 2006

LA CHUTE TERRESTRE

Examinons ensemble les pièces versées au dossier du premier meurtre de l'histoire de l'humanité :

La Genèse nous indique que l'expulsion du couple du jardin d'Eden précéda la naissance des deux frères Abel et Caïn.

Ève transgressa l'interdit Divin et goûta par l'entremise du serpent, les fruits de l'arbre de la connaissance, l'arbre des Séphiroth de la Kabbale. Elle en fit profiter par la même occasion Adam. Tous deux ouvrirent alors les yeux sur leurs conditions. Dieu congédia le couple primordial en les condamnant à éprouver la connaissance du bien et du mal. Ils furent ainsi chassés de l'Eden.

Le texte biblique jette l'opprobre sur Ève, instigatrice du désastre en y adjoignant la responsabilité d'Adam. Dans la continuité de cette affaire, les deux protagonistes se retrouvèrent dans la condition terrestre en position de mortels. Or, c'est par leur descendance que le Créateur décida de prononcer la « sentence ». Celui-ci confrontera le couple primordial dans la responsabilité de leur acte.

Cette épreuve commencera par une première descendance, la naissance d'Abel et Caïn. Cet acte de procréation place la vie au centre de la condition humaine. Cette première génération sera la continuité de l'œuvre du Créateur.

La première filiation terrestre sera marquée par le drame du meurtre d'Abel par Caïn et se poursuivra jusqu'à la disparition de son dernier descendant, Toubal-Caïn.

La « sentence » Divine condamnant le couple primordial à l'état de mortels, sera alors appliquée par substitution. Ce n'est pas Dieu qui l'exécute mais Caïn qui l'applique en tuant son frère, l'homme ; la mort sera l'ultime finalité de la vie terrestre.

Par cette « sentence » de la création Divine, Caïn tuera Abel. Ce que Caïn ne pouvait savoir, c'est que l'humanité ne subsiste que par la complémentarité de deux principes, microcosme et macrocosme, humain et divin. Sans Abel, Caïn ne sera plus rien. Il survivra privé de son âme jusqu'à sa fin tragique, assassiné par son propre descendant, Toubal-Caïn.

Ce dessein du créateur, dans la filiation adamique de Caïn, positionnera la puissance Divine dans l'essence de l'homme et le lien qui l'unit à la terre, la séphira Malkuth de l'arbre de la connaissance.

Ce terrible épisode de la genèse trouvera son prolongement dans la naissance de Shet, qui marquera la deuxième génération Adamique. Avec elle, l'humanité sera achevée pour participer à l'Oeuvre du Grand Architecte de l'Univers. C'est cette humanité ainsi constituée qui recevra le plus beau des cadeaux de son créateur, la conscience et l'âme qui relieront l'homme à la source de la création. La kabbale par son symbolisme nous indique par sa source de sagesse, la possibilité de nous affranchir de l'emprise de la matière pour enfin rejoindre cette notion de paradis perdu. Une question subsiste : La vie sur terre est-elle à l'image du paradis où constitue-t-elle notre enfermement ?

ABEL ET CAÏN

קִיָּן - הַבֵּל

HEBEL ET QAÏN

Adam et Eve sont précipités hors de l'Eden dans le principe de la chute terrestre. Ils ont été conçus dans le Divin de l'Eden, leur descendance le sera dans la matière, l'Adamah-la terre.

Le texte biblique hébreu nous dit :

← והארם ידע את-חנה אשתו.

« Et l'Adam connut Hawah-Ève, sa femme,

← ותהר ותלד את-קין ותאמר.

et elle conçut et elle enfanta Caïn, et elle dit :

← קניתי איש את-יהוה.

J'ai acquis un homme avec YHWH (Yahvé ou tétragramme de dieu יְהוָה)

← ותספ ללדת את-אחיו את-הבל.

elle enfanta ensuite son frère Abel ».

← ויהי הבל רעה צאן,

Il est Abel gardien de troupeaux,

← וקין היה עבד אדמה.

et Caïn est travailleur de la terre-Adamah.

Il est d'abord précisé qu'Adam « connut » Ève, puis qu'elle « conçut », et enfin qu'elle « enfanta ». Il est même ajouté ces paroles étonnantes : « J'ai acquis un « Homme » avec Yahvé ». Pour la naissance de Shet, qui incarnera la deuxième branche génétique, il est indiqué une nouvelle fois qu'Adam « connut » Ève, avant de préciser « qu'elle enfanta un fils ». Puis il est rappelé plus loin que Shet fut produit par Adam, « à sa ressemblance et selon sa forme ». Pour cette première naissance, les deux frères ne sont ni produits à la « ressemblance » ou « selon la forme » d'Adam. Il y a apparemment une anomalie, car bien qu'Adam ait connu sa femme Ève, sa paternité est escamotée au profit du Créateur contre toute règle biblique.

Le texte nous parle d'abord de Caïn en stipulant ensuite qu'un « homme » est acquis avec Yahvé. De plus, cet « homme » n'apparaît pas être issu génétiquement d'Adam mais de Dieu lui-même par l'intermédiaire d'Eve.

Cet « homme » est conçu avec l'Eve, qui représente ce qui reçoit, la force passive, la Mère primordiale de toutes choses, réceptacle du principe actif du Créateur, source Divine et cosmique. Elle devient la femme biologique qui transmet le principe universel de la vie dans la matière terrestre. Il y a union des forces du ciel et de la terre, du macrocosme et du microcosme. De cet acte, naît deux fils issus du même principe Divin.

Ils sont les premiers hommes enfermés dans le conditionnement de la chute de l'Eden.

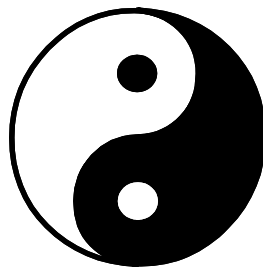
Mais qui sont Caïn et Abel ?

Tentons ici de donner une explication en reprenant la filiation Adamique sous une forme symbolique.

Caïn et Abel représentent les deux énergies fondamentales issues de la même force universelle manifestée dans le monde terrestre. Cette force dynamique régissant la matière est la puissance cosmique dont les Alchimistes font référence dans leurs travaux. Ce principe unique se scinde en deux énergies symboliquement représentées par Caïn, actif-masculin et Abel, passif-féminin. Ces énergies se manifestent pour la première fois sous la forme de deux hommes dans le monde de la création terrestre par la force unique du Créateur. Symboliquement, ce sont les deux éléments alchimiques, soufre et mercure fixés dans la matière du corps, le sel. Ce ternaire constitue les fondements de la psyché humaine. C'est l'esprit, l'âme et le monde des sens, le corps, formant un tout. C'est dans cette sphère que se manifestent tous les jeux des projections de notre individualité et notre dualité indivisible.

Il s'avère que la différence entre les deux frères ne réside pas dans les principes Actifs et passifs mais plutôt dans le dosage de leurs énergies. En effet, Caïn est symboliquement entièrement Actif et Abel exclusivement passif. Il y a donc un antagonisme fondamental par le déséquilibre des énergies qui s'affrontent et ne coopèrent pas. Ceci aboutira inéluctablement au meurtre d'Abel.

Le tao nous enseigne que la complémentarité préside à toute création, car rien ne peut-être tout à fait yin-passif ou yang-actif, chacun portant le germe de l'autre, induisant le mouvement et la circulation des énergies. L'alchimie stipule aussi que dans le travail hermétique, une matière tue l'autre et s'empare de sa « vertu » produisant ainsi une transmutation.



Pour mieux expliquer cet antagonisme des énergies et le meurtre d'Abel, utilisons le Nom hébreux de Dieu יהוה, le tétragramme sacré et imprononçable dont est dérivé le Yahvé de la bible romaine. Il est composé des quatre lettres hébraïques Yod י, Hé ה, Wav ו, Hé ה, ce qui donne de droite à gauche :

י ה ו ה ←

La symbolique des lettres au regard de la kabbale, nous dit que le Yod י est une lettre masculine-active alors que la lettre Hé ה est une lettre féminine-passive. Nous constatons alors que Caïn- קַיִן kYn et Abel- אֵבֶל Hbl représentent deux des lettres fondamentales inscrites dans le nom du créateur. Or c'est par le nom de Dieu que toute la génération des hommes se fera, car il est dit dans ce premier épisode qu'Ève acquit ses enfants de par Yahvé יהוה.

La lettre Yod י active représente le souffle Divin sur le monde de la création. Il est l'élément dynamique du macrocosme présent dans la matière du microcosme. C'est la projection de l'essence divine dans la psyché humaine. C'est le soi de la psychanalyse, le centre des pulsions profondes. Le soufre alchimique avec lequel on transmute la nature du

mercure. Humainement, Le Yod ם est par essence, l'âme inaccessible sans la complémentarité des autres lettres du tétragramme de Dieu qui figurent l'esprit et le corps.

Cette première filiation génétique échoue car la lettre Yod ם- Caïn élimine une des lettres fondamentales, le Hé ה incarnée par Abel. Alchimiquement, le soufre et le mercure ne peuvent se mélanger. Le Hé ה est d'autant plus important qu'il est représenté deux fois dans le tétragramme sacré. La répétition de cette lettre induit deux polarités issues d'une même énergie. Cette énergie passive symbolise la force universelle à l'état latent présente dans toutes choses. Symboliquement, on peut la comparer au Yin du Tao, elle incarne Mère Nature. Au niveau psychanalytique, les deux Hé ה représentent l'esprit humain, le mental reliant le monde des sens avec celui de l'âme. Les deux Hé-ה sont comme les deux hémisphères du cerveau régissant l'intelligence. C'est le mercure alchimique qui possède deux propriétés. Il est passif en étant liquide et fluide à son stade initial et devient actif sous l'effet de la chaleur en prenant une forme gazeuse. C'est pour cela qu'il est souvent représenté symboliquement par un coq qui est un volatile.

Nous avons vu que cette énergie passive, représentée par le Hé-ה - Abel, n'est pas différenciée, elle existe en Abel à l'état pur. Or la répétition de la même lettre Hé dans le Nom de Dieu implique qu'elle se scinde en deux polarités, réceptrice et émettrice. On pourrait dire alors que ces deux polarités font offices de relais avec la puissance cosmique du Yod ם émanant d'en haut.

À ce stade de la première génération, l'œuvre ne peut être complète car elle ne peut être fixée dans le corps que représente la troisième lettre du Nom Divin, le Waw ו. Cette lettre signifie la jonction des deux éléments fondamentaux dans la matière. Il est le Sel alchimique. Le Waw-ו veut dire en hébreu « et » ou « avec », il est le corps attaché au monde des sens. Avec lui, la psyché humaine peut alors relier l'âme et l'esprit à la réalité de la condition humaine. Dans l'unité de l'homme, la psyché peut être alors le miroir concave ou convexe de l'univers unissant les forces de l'Animus et de l'Anima. Le Nom Divin ne peut être prononcé sans Abel, car ce Nom Sacré veut dire « Je suis » ה ה ה ם.

Le tétragramme sacré du Nom de Dieu est employé pour signifier qu'il règne sur l'univers des hommes.

« Je suis l'âme animée par l'esprit actif et réceptif dans un corps physique dont les sens me permettent une représentation du monde »



La figure ci-dessus est employée dans la kabbale pour décrire l'homme. Elle représente la stature de l'individu ayant le Yod pour tête, les deux Hé figurant les bras et les jambes reliées par la colonne vertébrale du Waw.

Soufre	—	⚡	—	Âme
Mercure	—	☿	—	Animus
Sel	—	♁	—	Corps
Mercure	—	☿	—	Anima

Ces notions kabbalistiques du Nom Divin seront développées plus en détail dans un chapitre sur Kéther car le Créateur porte de nombreuses appellations suivant ses différentes manifestations. Néanmoins, l'émission du champ de force Divin sur le monde de la création se trouve déséquilibré par la nature des deux frères. Ils incarnent la nature primordiale existante en chacun de nous. Nous sommes à la fois actifs et passifs de notre propre nature en occupant une place intermédiaire entre les forces du ciel et de la terre.

Suite au meurtre d'Abel, il ne restait plus au créateur à attendre que la nature accomplisse son œuvre pour recommencer une création plus équilibrée. C'est à partir de la naissance de Shet, la deuxième branche génétique d'Adam, que l'on commença à invoquer le tétragramme Sacré de Dieu-Yahvé- יהוה, « Je Suis ».

Le rôle d'Abel est passif, il est le berger s'occupant du bétail. Il n'intervient pas directement dans un acte de création, c'est un oisif et un contemplatif. Il ne fait que récolter les produits de son élevage, la nature terrestre faisant son ouvrage sans son intervention. S'insérant naturellement dans l'œuvre du Créateur, Abel en devient l'objet.

Abel incarne symboliquement l'énergie passive manifestée dans la matière, il est le Yin du Tao. C'est le moi qui prend la réalité se son univers telle qu'elle se présente sans chercher à lui donner une forme individuelle en accord avec le principe Divin. C'est la vision subjective et impersonnelle de l'individu.

Caïn est actif car il doit travailler la terre, symbole de la condition humaine. Il doit attendre la mesure du temps pour récolter les produits de son ouvrage et s'en nourrir. Il est le Yang du Tao. C'est l'esprit qui entre en résonance directe avec la matière de l'œuvre universelle comme le soufre intervenant dans la transformation du mercure. C'est le soi qui impulse son énergie dans la psyché humaine, pour donner une vision réelle de l'individualité. En étant l'acteur du principe Divin qui crée suivant la forme, Caïn en devient le sujet.

Les textes bibliques nous disent qu'à cette époque, l'individu ne se nourrissait pas de viande. On peut en déduire alors que Caïn nourrissait son frère. La dispute qui engendrera la mort d'Abel, concernera les offrandes des deux frères envers le créateur. Abel lui offre son bétail le plus gras et Caïn les produits de la terre, fruits de son travail. Or c'est l'offrande d'Abel, qui trouve grâce aux yeux de Dieu, déclenchant ainsi l'hostilité de Caïn envers son frère Abel et le tue. Caïn est jaloux, il considère qu'Abel est un oisif et ne comprend pas l'attitude de Dieu envers Abel. Sa révolte procède de sa conscience du travail et des fruits de son labeur qu'ils présentent à Dieu. Il manifeste ainsi contre sa condition terrestre.

Dieu intervient alors et questionne le fautif en lui demandant « Où est Abel, ton frère? » et Caïn dit « je l'ignore, Suis-je le gardien de mon frère ? ».

Au-delà du geste, c'est la réponse faite par Caïn qui confirme cet antagonisme fondamental entre les deux énergies. Un des principes de la psyché humaine est le système de projection personnelle où l'individu voit dans son prochain ce qu'il porte lui-même en soi. Ce principe s'articule dans le jeu d'un miroir concave ou convexe renvoyant l'image de sa réalité

opposée. L'individu porte en lui la dimension de l'autre mais ici, Caïn ne peut reconnaître l'homme Abel comme son frère, car il ne peut être son miroir. Sa psyché étant incomplète, Caïn ne se sent pas coupable, il s'interroge même sur le sens de la fratrie. Et pourtant Dieu le questionne de nouveau « Qu'as-tu fais ? La voix des sangs de ton frère crie vers moi de la terre ».

Enfin, il ajoute « Et maintenant, soit maudit à cause de cette terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère ». Le courroux de Dieu s'applique ici non seulement à Caïn mais à la terre elle-même, ayant effacé toutes traces du crime. Ce qui paraît encore plus surprenant, c'est la réaction du Créateur face à la crainte de Caïn qui s'écrie « mais le premier qui me trouvera me tuera ».

Dieu le marque alors d'un signe, pour que quiconque le rencontrant ne le frappât point, en ajoutant que celui qui tuerait Caïn serait puni au septuple. Septuple devant être pris au sens de la 7ème génération. Voici un passage extrêmement ambigu car non seulement Dieu maudit Caïn et la terre elle-même, mais il protège le criminel en s'arrogeant seul le droit de le punir.

Essayons de mieux comprendre l'attitude que Yahvé prend envers Caïn. Caïn et Abel sont tous deux l'expression même de l'énergie du Créateur régnant sur la matière. Ils sont individuellement le reflet du macrocosme dans le microcosme. Dieu ne peut pas punir Caïn, il ne peut que maudire la terre qui a repris le corps d'Abel. C'est de L'adamah, la terre, que fut prélevée l'argile primordiale dont Yahvé créa Adam. L'Adamah représente le Waw ו du Tétragramme Sacré. C'est le corps alchimique du sel qui fixe le monde des sens à la matière. Dieu, en créant Adam, insuffla son énergie active pour lui donner vie.

Caïn représente le même principe manifesté dans la matière. On peut considérer que son rôle d'acteur de la puissance Divine sur le monde des sens, est vital pour le Créateur. Caïn, en incarnant le souffle de la vie, possède aussi le pouvoir de la mort. Ce pouvoir va jusqu'à l'anéantissement de la surface du monde de la création. Le meurtre d'Abel implique aussi la disparition de son corps. La dissolution de son principe dans l'énergie universelle de la terre. Symboliquement, c'est la désagrégation du corps permettant à l'âme de rejoindre sa source. C'est le principe fondamental de l'Initiation. Dans la transformation de l'être, c'est le lâché-prise du mental et le contact directe avec le Soi.

Cette essence Divine ainsi séparée représente le « Solve, Coagula » des Alchimistes.

Au plan alchimique de la transmutation, il faut trois principes parfaitement maîtrisés. Dans le cas présent la première œuvre échoue par ce qu'un principe tue l'autre. De plus, Caïn ne peut être puni par Dieu car il est une partie de son miroir.

A partir de Shet, l'autre fils d'Adam, la seconde création génétique sera parachevée pour offrir une image complète du tout.

L'humanité ainsi achevée sera la manifestation concrète du Grand Oeuvre de l'Architecte de l'Univers, ce qui entraînera souvent son courroux mais aussi sa miséricorde. Dieu qui est le père, à la fois le guide et le gardien de son œuvre.

Le mythe fondateur d'Abel et Caïn ne peut prendre sa réelle dimension sans son prolongement avec la génération de Caïn. En effet, Caïn qui fut le premier à bâtir des villes, eut une descendance nombreuse qui se termine avec son dernier représentant Toubal-Caïn. Celui-ci va sceller cette première génération de l'homme issu du péché originel. C'est pour cela que l'étude de ce mythe ne serait pas complète si l'on ne comprenait l'importance de Toubal-Caïn.

TOUBAL-CAÏN

תּוּבַל - קַיִן

Abordons maintenant le mythe de Toubal-Caïn. L'évocation de Toubal-Caïn précède l'introduction du futur Initié dans le Débir, le saint des saints du temple de Jérusalem. C'est là que résidait l'arche de l'alliance dont le Cohen, le grand prêtre était le gardien vigilant. Il devait, comme chaque futur grand officiant des rites, être initié aux mystères de l'Ephode, ce plastron que chaque grand prêtre devait porter pour invoquer la présence divine.

Toubal-Caïn n'est pas un acteur direct de la légende, il incarne le gardien du seuil, commandant les enfers tout comme Hadès ou Pluton. Au plan biblique, c'est le Maître des Métaux forgeant armes et instruments. Il est le premier alchimiste contrôlant le feu de l'athanor. Toubal-Caïn en régissant les métaux nous met en garde sur leurs utilisations. Le métal est utilisé par essence pour forger des outils ou des armes. Il est rappelé que pendant la construction du temple, sous la direction du maître architecte Hiram, aucun outil en métal ne fut utilisé.

Toubal-Caïn invite l'initié à cerner leurs caractères et les maîtriser. Symboliquement, l'individu peut forger le métal pour construire ou détruire tout comme il peut utiliser sa force, ses émotions et ses sentiments pour œuvrer dans le sens du bien ou du mal.

L'accession à la chambre du milieu du Temple de Jérusalem ne pouvait se faire que si l'Initié abandonnait ses armes et ne possédait que des instruments consacrés. Il devait être pur de tout péché et de toute velléité.

Dans cette initiation, le futur prêtre doit prendre conscience de ses erreurs et accomplir un acte de rédemption. Cet acte de conscience doit éveiller l'Initié dans la conduite de son existence en éliminant toutes traces de vanité et d'orgueil dans la conduite de la prêtrise. Toubal-Caïn indiquant le seuil d'une mort symbolique permet à l'Initié de mesurer le chemin parcouru depuis son entrée dans la pratique religieuse. Il peut dès lors percevoir la responsabilité de ses actes de par-devant ses frères mais aussi tous les hommes.

La rencontre de Toubal-Caïn, Maître des forces de la terre, place symboliquement l'Initié devant un mystère que seul un être mûrement préparé peut recevoir. Cette révélation dans la connaissance du bien et du mal, procédera d'une nouvelle conscience de sa nature humaine. Il devra libérer son essence et concilier la dualité de sa propre nature. L'œuvre alchimique et Initiatique qui a commencé doit s'accomplir par la libération de l'âme. Cette purification doit le conduire au centre de son être où il percevra au-delà du corps et de l'esprit, les desseins du grand Architecte de l'univers reliant tous les éléments du monde de la Création. Il se saura dès lors uni au Créateur. C'est pour cela que ce principe de la connaissance est symbolisé dans l'arbre de la kabbale par la séphira cachée DAAT. Fondamentalement, cette sphère n'est pas cachée mais soustraite au regard des hommes qui ne recherche que la puissance du savoir. La connaissance de l'être exige autre chose que le savoir, elle demande d'être éprouvée par l'immersion totale de notre dimension émotionnelle comme si nous devions revenir à la genèse de notre création. On parle alors d'une mort symbolique précédent notre renaissance dans la totalité de notre être. La connaissance véritable de soi se trouve dans ce principe.

La place qu'occupe Toubal-Caïn dans la genèse est tout aussi importante car elle prolonge le mythe d'Abel et Caïn jusqu'au dénouement tragique de l'anéantissement de la première génération des hommes.

Revenons donc à l'histoire de Caïn. Après le meurtre d'Abel, celui-ci se retira loin de la face de Yahvé, et habita au pays de Nod, à l'est d'Eden. Voilà une autre particularité de la genèse où l'Éden y est mentionné pour la dernière fois. Dans la seconde humanité, il ne sera question que du monde terrestre.

Le texte nous dit que Caïn pris femme et eut un fils Henoc. De ce fils naquit une descendance composée d'Irad, Mehouyael, metouchael et de Lemekh. Le commentaire biblique nous donne ici la génération d'Adam qui commence avec Caïn et s'étend jusqu'à Lemekh qui représente la sixième génération. Lemekh est le père de Toubal-Caïn, qui en incarne la septième. Lemekh pris deux femmes Ada et Tsilla. D'Ada, il eut deux fils, Yabal et Youbal. De Tsilla, il eut Toubal-Caïn, père de tous ceux qui travaillent le cuivre et le fer et sa soeur Naama .

Pour mieux comprendre la place de Toubal-Caïn dans la tradition initiatique, j'utiliserais l'histoire telle qu'elle est décrite dans les commentaires bibliques du Meam Loez, qui est le texte de référence utilisé dans les écoles talmudiques :

Malgré sa cécité, Lemekh allait chaque jour à la chasse. Son jeune fils, Toubal-Caïn, le guidait ; lorsqu'il repérait le gibier, il aidait son père à tendre son arc. Tous deux s'entendaient si bien que la flèche de Lemekh atteignait son but et tuait l'animal. Un jour qu'ils se trouvaient dans un champ, Caïn se tenait à quelque distance. Pensant qu'il s'agissait d'une bête, Toubal-Caïn fit tendre l'arc par son père dont la flèche transperça Caïn. Lorsqu'ils s'approchèrent de la dépouille, Toubal-Caïn dit à son père: « ce n'est pas un animal. C'est un homme ». Lemekh comprenant immédiatement qu'il venait de tuer son propre ancêtre, se frappa de ses énormes poings en signe d'affliction. Ses poings atteignirent la tête de Toubal-Caïn qui mourut accidentellement d'un simple coup. Lemekh s'écria alors : « J'ai tué un homme pour ma blessure, et un enfant pour mon coup ». Il y avait maintenant à ses pieds deux cadavres : Caïn et Toubal-Caïn.

Lemekh, étant aveugle, il ne pût prendre le chemin du retour. Après un certain temps, on s'inquiéta de son absence et des hommes partirent à sa recherche. Lorsqu'ils le trouvèrent désarmé devant le cadavre de son fils et celui de son ancêtre, ils se mirent à pleurer. À cet instant, la terre « ouvrit sa bouche » et les engloutit. Ces hommes étaient Hénoc, Irad, Mehouyael et metouchael, les quatre descendants de Caïn. La généalogie de Caïn se termine alors sur le commentaire laconique : « Si Caïn doit être vengé sept fois, Lemekh le sera Soixante-dix sept fois ». Ces lamentations sur ce drame familial paraissent bien curieuses. La première partie nous dit que Caïn doit être vengé sept fois. Que faut-il comprendre ?

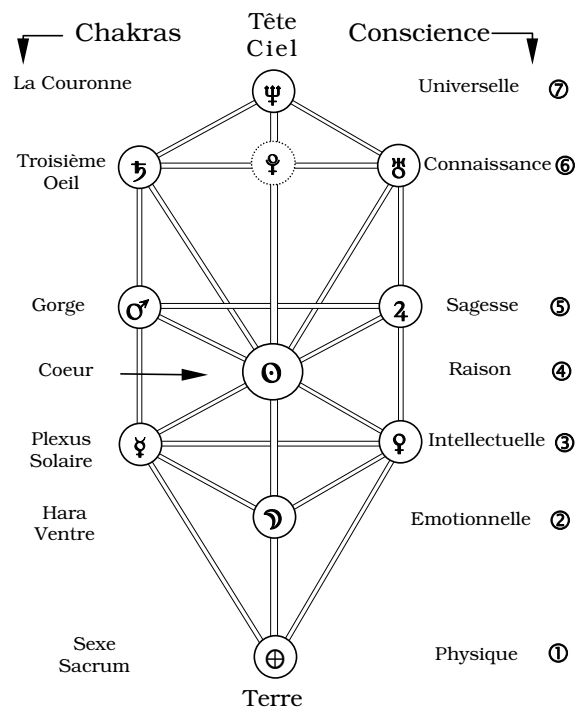
Nous trouvons dans les deux parties du commentaire la présence du chiffre sept. Symboliquement, il indique l'aboutissement et le commencement d'un cycle. C'est aussi par analogie la septième planète Saturne, le maître du Temps. Ce chiffre est présent dans tous les écrits mystiques et ésotériques, car il est le lien entre le temps, l'espace et la matière. Ce chiffre est la marque de la maîtrise dans la tradition initiatique.

Revenons à l'histoire du meurtre d'Abel : Suite à son geste et face à la colère divine, Caïn, condamné au bannissement, était effrayé que quelqu'un le trouve et le tue. Dieu le marqua alors d'un signe afin que nul ne le frappât point. Le Créateur ajouta cette injonction : « Quiconque tuera Caïn sera puni au septuple. ». Lemekh en tuant Caïn, provoque la malédiction de Dieu, entraînant dans la mort Toubal-Caïn, le représentant de la 7ème génération d'Adam. La sentence Divine s'abat alors sur les descendants de Caïn venus pleurer leur ancêtre. C'est toute la génération de Caïn qui disparaît dans les entrailles de la terre. La fin tragique du cycle généalogique de Caïn annoncera le début d'une nouvelle humanité.

La malédiction Divine s'abattait ainsi sur la première branche généalogique d'Adam. Cette première génération d'hommes provoqua sa propre perte par le sang et la violence. Dieu, en l'éradiquant de la surface de la terre, plaça au cœur de l'adamah, la terre, la puissance du Yod ' incarné par Caïn et dont Toubal-Caïn sera le gardien. En rectifiant le déséquilibre de la première humanité, Dieu permettra à Adam et Eve de donner naissance à une nouvelle génération d'hommes qui porteront en eux la connaissance du bien et du mal. La libération de la matière se fera par cette nouvelle descendance adamique qui est notre humanité actuelle.

La deuxième partie du commentaire sur le père de Toubal-Caïn est beaucoup plus obscure et hermétique : Lemekh sera vengé Soixante-dix sept fois . Nous retrouvons de nouveau le sept car soixante-dix sept est égal à onze fois sept.

Le sept est figuré dans les nombres hébraïques par la lettre Zayin ז qui veut dire le sexe mâle, la flèche, l'arme. On peut noter ici une étrange coïncidence avec la flèche que Toubal-Caïn avait lui-même forgée pour tuer son ancêtre Caïn. Le sept est alors symboliquement, par son aspect cyclique, le chiffre de la mort et du renouveau. Le chiffre sept est présent dans l'arbre de la kabbale. Il indique les sept niveaux de conscience que l'homme doit posséder pour rejoindre l'esprit de Dieu en passant par la porte de la plus haute sphère que représente Kéther. Le sept représente aussi les sept centres d'énergies du corps que sont les chakras de la tradition initiatique hindou. C'est par les chakras que la force universelle chemine au travers de notre corps en reliant les énergies de la matière à l'esprit du cosmos. Il y a similitude entre les traditions hébraïques et hindouistes, car elles définissent le premier niveau de la matière comme étant celui le plus primaire et le moins évolué. C'est le premier chakra qui régit l'énergie vitale physique, le sexe et l'anus.



L'arbre kabbalistique des Séphiroth

La difficulté du deuxième commentaire réside dans l'explication symbolique du nombre 77 par la présence du sept et du onze. On retrouve la présence du nombre 77 dans les évangiles quand les apôtres viennent demander au Christ combien de fois, il fallait pardonner.

Celui-ci leur répond « non pas jusqu'à sept fois, mais soixante-dix sept fois ». Cette phrase est tout aussi hermétique que la précédente et ne trouve que peu d'explication au travers des diverses études ésotériques écrites sur ces commentaires. Une explication peut pourtant être donnée grâce à l'arbre de la Kabbale. L'arbre de Séphiroth est composé de 11 sphères représentant les 11 planètes du système solaire, du soleil à pluton en incluant la terre comme centre de notre univers. L'arbre des séphiroth établit un système géocentrique en plaçant la terre comme fondement de la création dans la matière de notre planète.

La présence du 7 comme cycle de mort et de résurrection à l'intérieur de l'arbre kabbalistique, implique le passage successif par les 11 sphères de la connaissance : du plan de conscience physique au plan de la conscience universelle.

Le dessin de l'arbre séphirothique indique les 7 niveaux de conscience ainsi que les 7 chakras qui prennent mutuellement leurs sources au niveau de la première sphère figurant la terre. Les autres sphères indiquent les 10 planètes du système solaire : Lune, Mercure, Venus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Pluton et enfin Neptune représentant le plus haut niveau de conscience et le sommet du crâne. Le dernier chakra de l'arbre symbolisé par la planète Neptune est le maître du signe des poissons, emblème des premiers chrétiens. La référence au crâne est importante puisque Jésus fut crucifié sur le Golgotha, la montagne du Crâne. L'endroit même où dans l'ultime initiation de la mort, la séparation de l'esprit et la matière, il atteint la conscience divine préparant ainsi sa résurrection.

On peut considérer que le nombre 77 invoqué par Lemekh ouvre la voie du principe de la rédemption dont Toubal-Caïn est le gardien. Il va ouvrir la voie aux prophètes de l'humanité pour indiquer le chemin dans la conscience universelle.

L'arbre des Séphiroth offre une représentation symbolique de la cosmogonie universelle auquel l'être humain est soumis. Il ne s'agit pas de concevoir et d'admettre autour de ce système, le principe de la réincarnation, bien que cela soit admis dans de nombreuses traditions initiatiques. L'arbre kabbalistique décrit divers processus d'évolution que l'individu peut saisir pour perfectionner son existence et se libérer de la matière et des métaux.

L'interprétation du symbolisme kabbalistique peut se faire à de multiples niveaux. On peut utiliser les séphiroth dans leurs descriptions littérales pour pénétrer les voies du Créateur. Ce que j'utilise ici est une méthode de conversion entre les séphiroth traditionnelles et leurs correspondances planétaires communément admises par les kabbalistes.

Dès lors le système des 7 plans de conscience de la réalité terrestre peut évoluer à l'intérieur du symbolisme des 11 planètes. Les planètes peuvent servir à décrire sous une forme symbolique, comme en astrologie, les différentes composantes de la nature humaine.

Je ne livrerais pas ici de manière exhaustive leurs définitions symboliques mais à titre d'exemple, je décrirais les différents âges de la vie dans leurs correspondances planétaires.

11	♁	Neptune	Libération de l'esprit
10	♇	Pluton	Mort physique
9	♅	Uranus	Vieillesse
8	♄	Saturne	Cinquantaine
7	♃	Jupiter	Quarantaine
6	♂	Mars	Trentaine
5	☉	Soleil	Maturité

4	♀	Vénus	Puberté-Adolescence
3	☿	Mercure	Age de raison
2	☾	Lune	Prime enfance
1	♁	Terre	Naissance

Ces corrélations avec les Séphirot nous aident à comprendre qu'un individu cheminant au travers des âges planétaires peut expérimenter la vie et accéder successivement aux différents plans de conscience de sa condition humaine.

En séparant progressivement le corps, l'âme et l'esprit, l'être humain peut guider ses actes dans le monde de la réalité terrestre et parvenir à la liberté par un haut niveau de conscience. De nombreux mystiques ont traduit cet état de perfection, laissant de précieux témoignages pour des générations d'hommes.

Cette vision de la vie est certainement idéale car nous savons que beaucoup d'êtres humains ne veulent, ni ne peuvent se libérer de l'emprise de la matière au cours de leur existence. Suivant de nombreuses traditions, on peut admettre alors qu'il est nécessaire à l'esprit enfermé dans la matière d'accomplir plusieurs passages dans le processus de la vie terrestre pour s'en dégager et rejoindre ainsi l'esprit Universel.

Pour clore l'explication du nombre 77, nous pouvons utiliser la Guématria, le jeu kabbalistique des nombres et des lettres. Chaque lettre hébraïque correspond à un nombre et vice-versa. 77 est composé par le nombre 70 et le nombre 7, ce qui s'écrit au moyen des lettres Zayin ז 7 et Ayin ע 70.

77 donne alors le mot hébreu ז ע AZ ou OZ qui signifie force ou énergie. On revient donc avec cette racine hébraïque au concept d'énergie et de force régissant le monde de la création. La répétition du 7 dans le nombre 77, nous indique la dualité des forces, celle de l'attraction matérielle ou celle de l'attraction spirituelle. Dans la nature humaine, c'est l'âme qui est lien de ces deux courants. C'est aussi sur cette racine hébraïque que repose le plier fondamental de la force, Boaz, qui signifie Force par le jeu de la lettre B ב, le réceptacle avec l'adjonction de la racine ז ע AZ. Ce pilier est la force active complémentaire de celui de la Beauté qui est passif.

Revenons maintenant, à la lumière de l'enseignement kabbalistique, au personnage de Toubal-Caïn.

Toubal-Caïn est le premier forgeron expert en matière d'armes. C'est la raison pour laquelle le nom de Toubal-Caïn s'écrit en deux mots car la racine Toubal signifie « épice » ou « assaisonner ». Les épices rehaussent les aliments et Toubal-Caïn rehaussait la mort qui était le signe distinctif de son grand-père Caïn. Toubal-Caïn façonnait des glaives et des lances et c'est donc lui qui forgea la pointe de flèche qui devait tuer Caïn entraînant ainsi sa propre mort. Toubal-Caïn porte le signe distinctif de la mort et de la violence qui est la marque de la première génération adamique.

Toubal-Caïn représente le Yod י de Caïn qui est l'énergie active, la force brute. Cette première génération incarnait le déséquilibre des énergies. Des quatre éléments fondamentaux, il ne subsistait que l'air et le feu. Comme en Alchimie, deux forces de même énergie s'annihilent et se détruisent. Sans l'apport de l'énergie passive et réceptrice que figurait Abel, cette première humanité était condamnée par avance à la destruction. Toubal-Caïn représente l'exécuteur testamentaire de la première œuvre divine.

L'homme est par nature un lien entre le ciel et la terre. Il porte en lui l'humain et le divin. Toubal-Caïn commande le feu purificateur qui consume le corps, l'enveloppe matérielle humaine. Alchimiquement, c'est l'étape de la calcination. Il renvoie à la terre les particules originelles dont la vie même est issue. « Tu es né poussière et tu redeviendras poussière ! » Il libère par la mort, l'esprit qui est en chacun de nous, en lui permettant de s'élever vers la source primordiale de Kéther, la conscience universelle. Il n'est pas seulement le maître des métaux, il est le premier Alchimiste par qui commença la coction de l'humanité.

Toubal-Caïn accompagne le futur Initié appelé à revivre la légende du meurtre d'Hiram, l'architecte du temple de Jérusalem. Le meurtre se situe au cœur du sanctuaire dédié au Créateur. Dans cette mort symbolique, le corps de l'initié est placé au centre du Débir où se situait initialement l'autel sacré reposant sur la pierre fondamentale de la Création. C'est de cette pierre que Toubal-Caïn le guidera dans les profondeurs inconnues de la mort, l'amenant du bord du gouffre de la Genèse, le Tehom, jusqu'à l'argile primordiale dont fût modelé le premier homme.

C'est sur la pierre fondamentale que Caïn et Abel déposèrent leurs offrandes. Abraham y porta Isaac pour l'égorger et Jacob endormi vit l'échelle céleste s'élever au-dessus de Béthel ; Là se posa la colombe envoyée par Noé depuis l'arche.

Ce rocher d'ancrage de l'histoire des hommes portera la trace des pas du Christ chassant les marchands du temple. Ce sera le point d'envol, d'où Muhammad s'éleva sur Bürakh, la chamelle blanche. C'est cette pierre qui scellera le secret de la parole dont le Maître Architecte Hiram était le dépositaire.

Toubal-Caïn est le gardien de la porte du téhom. Il est le maître des forces telluriques et des puissances de la matière. En commandant le cycle de la mort et du renouveau, est le gardien de la connaissance. Il incarne Daat, la Vérité, la séphira cachée de l'arbre de la connaissance qui a pour attribut la planète Pluton.

Cette planète représente le processus de la transformation et de l'initiation par la vie. Elle entraîne la destruction des illusions pour une reconstruction dans la réalité de l'être. C'est au travers des épreuves générées par Pluton que l'individu progresse sur le sentier de la connaissance. Chaque transformation est alors marquée par la révélation d'un nouvel état de conscience où l'individu relie progressivement le temps, l'espace et la matière.

En plaçant l'Initié en état de mort symbolique sur le pavé mosaïque de la dualité, Toubal-Caïn, gardien de la connaissance, mettra les forces originelles en contact. Les puissances du haut et du bas, de Kéther à Malkuth, sépareront le grain de l'ivraie, libérant le germe de l'essence divine qui sommeil dans l'âme de chaque initié.

« La chair quitte les os », symboliquement cette renaissance se fera dans l'unité. Il s'éveillera dans la quintessence de son être par les cinq points de la maîtrise de soi. Il sera alors libéré des puissances de la matière et s'élèvera dans les voies de la conscience universelle. Ainsi affranchi, le nouvel Initié pourra œuvrer dans une conscience plus juste des desseins du Grand Architecte de L'Univers. Il accomplira ainsi son chemin dans l'unité de son être jusqu'à rejoindre la porte ultime de l'Orient éternel qui le libérera définitivement de l'attraction de la matière.

Jeff Le MAT.